

Jeunes et déjà malades du portable

Par Annie Lobé
Juillet 2007.

Au cours de cette enquête sur la téléphonie mobile, j'ai recueilli des témoignages concernant de jeunes utilisateurs de portables atteints précocement de troubles et de maladies diverses.

Il faut savoir qu'en France, il n'existe aucune base de données accessible au public, aux journalistes ou même aux médecins, qui permettrait d'avoir des chiffres en temps réel sur l'évolution de l'incidence des maladies, c'est-à-dire de connaître le nombre précis de nouveaux cas.

Nous n'avons pas de registre national du cancer. Les dernières statistiques officielles sur le nombre de malades portent sur la période 1975-1995. Elles n'ont pas été réactualisées (Francim *Le Cancer en France, incidence et mortalité. Situation en 1995. Évolution 1975-1995*. La Documentation française, ISBN 2-11-090992-7).

Il existe un fichier des causes médicales de décès tenus par le CépiDc de l'Inserm, mais pour accéder à ces informations, il faut payer. J'ai demandé un devis en 2003 : il aurait fallu payer plusieurs centaines d'euros pour obtenir des données qui s'arrêtaient à l'année 1999.

Voici quelques-uns des témoignages de jeunes utilisateurs de téléphones portables recueillis depuis cinq ans.

Fabien, 20 ans : *“Ma cousine a été atteinte à 24 ans d'une tumeur du nerf acoustique, qu'on appelle neurinome, du côté droit, après trois ans d'utilisation d'un portable. Elle perdu l'audition du côté droit et pendant un mois après l'opération, elle était incapable de se tenir debout.”*

Patrick, 28 ans : *“J'ai perdu 30 % d'audition à l'oreille gauche. Je suis un sportif. Comme je suis gaucher, je tiens toujours mon portable du côté gauche. Cela ne fait aucun doute pour moi que le portable est la cause de mon problème.”*

Christophe, 20 ans : *“J'avais l'habitude de placer mon portable dans une poche de pantalon, à côté du genou gauche. Je suis plombier et mon pantalon de travail a une poche à ce niveau. J'avais toujours des douleurs dans le genou gauche. J'aime le sport, je fais du foot, mais je ne comprenais pas pourquoi j'avais mal seulement de ce côté. Depuis que j'ai arrêté de mettre mon portable dans cette poche et que je laisse dans mon véhicule pendant mes interventions, les douleurs ont disparu.”*

Fernando, 32 ans : *“Je mettais toujours mon portable dans la poche avant droite du pantalon. J'ai eu un kyste sur le testicule de ce côté-là. Le médecin qui m'a opéré m'a*

suggéré, pour que la plaie cicatrise plus vite, de mettre mon portable dans la poche gauche. Devinez ce qui s'est passé ? J'ai eu un kyste sur le testicule gauche !"

Vladimir, 25 ans : *"Quand j'avais 20 ans, l'un de mes amis du même âge que moi a eu un cancer au testicule gauche. On a dû lui enlever le testicule. Il portait des jeans serrés et rangeait toujours son téléphone portable dans la poche avant gauche de son pantalon."* (Le port de jeans serrés est un facteur connu de cancérisation des testicules, mais quand on combine le port de jeans serrés et le portable dans la poche, le cancer survient non pas après 30 ans, mais dès 20 ans.)

Un autre jeune a également subi, à 22 ans, l'ablation d'un testicule devenu cancéreux.

Stéphane, 25 ans : *"J'ai subi l'ablation de la vésicule biliaire."*

Oussamma, 21 ans : *"Un mois seulement après avoir acheté un portable à 18 ans, j'ai été atteint par la maladie de Crohn, une maladie des intestins. Les médecins m'ont dit que les médicaments qui soulagent les symptômes de cette maladie sont des anti 'anti-tumoraux' et ils m'ont prévenu que j'ai 50 % de risque de développer un cancer dans les dix ans qui viennent. Je suis certain que cette maladie vient de mon portable, mais je ne peux pas arrêter le portable parce que mes employeurs m'appellent sur ce portable. J'ai plusieurs emplois pour apporter un peu d'argent à la maison, où je suis l'aîné de 7 enfants."*

La détention d'un portable semble avoir également des répercussions négatives sur les résultats scolaires. Il n'existe aucune étude sur la baisse des résultats scolaires en lien avec l'utilisation des portables, mais je peux citer des cas. Par exemple, le niveau excellent de deux jeunes filles de 14 et 18 ans a commencé à chuter quelques mois après l'acquisition d'un téléphone portable. Un garçon plutôt moyen a redoublé sa seconde et sa première après s'être équipé d'un portable à 15 ans. En m'entendant citer ces cas, un jeune de 16 ans, m'a confié que la même chose lui était arrivée : *"J'ai reçu un portable à Noël quand j'étais en CM1. À partir du deuxième trimestre, mon niveau a commencé à chuter et j'ai redoublé cette classe"*.

Tous les jeunes munis d'un portable n'ont pas des résultats aussi catastrophiques, mais en cas de difficultés, cela vaut la peine de vérifier. Vous pouvez faire votre propre analyse personnelle en reportant sur un graphique la date d'achat du portable et les moyennes trimestrielles des années qui précèdent et des années qui suivent l'achat.

Je peux également citer le cas de deux jeunes filles de 17 ans qui adorent leur portable. La première l'a depuis la classe de seconde et ne voudrait s'en séparer pour rien au monde. Un excès de cholestérol s'est déclenché chez elle après la prise de la pilule. Elle m'a dit : *"C'est vrai que maintenant, je suis toujours fatiguée, alors que quand j'étais au collège, j'étais toujours pêchue."*

L'autre a déclaré qu'elle avait un sommeil entrecoupé : *“Je dors deux heures, je me réveille, je dors deux heures, je me réveille”*. Elle laisse toutes les nuits son portable en veille sur son oreiller.

Deux jeunes de 16 ans, qui laissent également leur portable en veille sur l'oreiller, ont les mêmes troubles du sommeil (*“Je dors deux heures, je me réveille, je dors deux heures, je me réveille.”*), associés à des maux de tête tous les soirs. Étant internes dans un lycée, ils passent beaucoup de temps à téléphoner au portable.

L'un d'eux m'a parlé de sa sœur de 14 ans, hospitalisée pour une affection du nerf trijumeau, situé dans la tête : *“Les médecins disent qu'ils n'ont jamais vu quelqu'un d'aussi jeune avec cette maladie. Ma sœur ne peut rien faire, sa vie est foutue. Et toute la famille et ses amis l'appellent à l'hôpital sur son portable.”*

Les parents sous-estiment souvent l'utilisation du portable par leurs enfants. Un père affirmait que son fils, qui avait un abonnement illimité le soir, passait environ dix heures par mois au portable. Vérification faite auprès de l'intéressé, la durée de ses communications mensuelles était de *trente* heures.

Et même si un jeune n'a pas lui-même de forfait illimité, l'un de ses amis peut en être doté et l'appeler pendant longtemps.

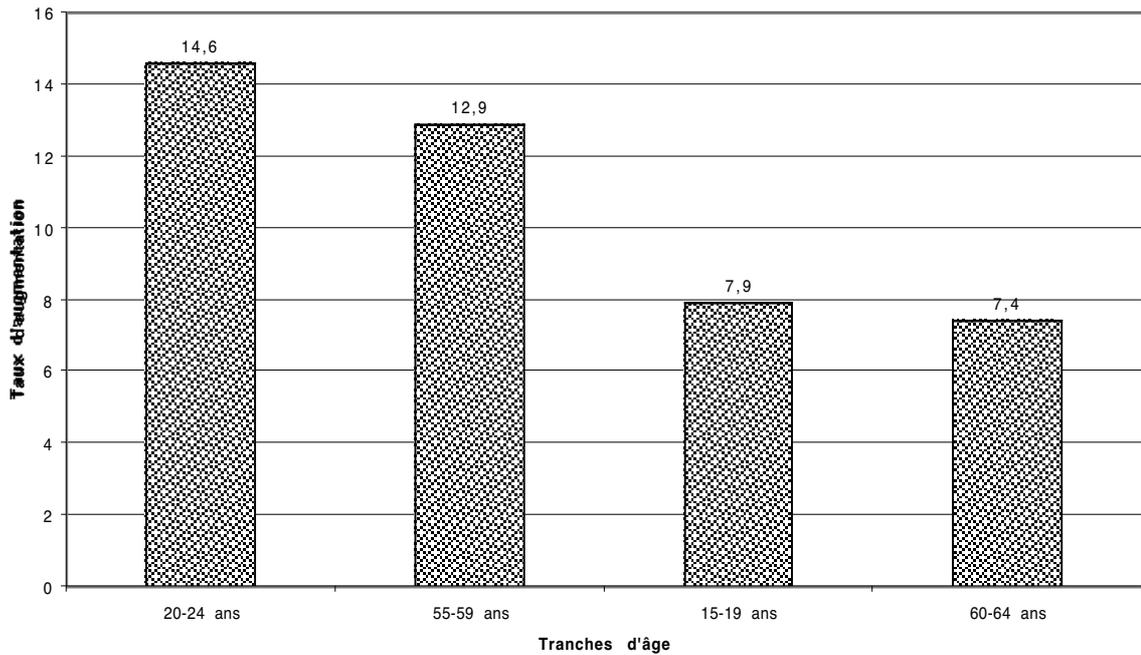
Une jeune fille de 18 ans, qui a également un forfait illimité soir et week-end, m'a appris que lorsqu'elle est dans sa chambre, elle utilise son portable pour parler à sa sœur qui se trouve à quelques pas, dans la chambre d'à côté.

Une jeune fille de 14 ans, un garçon de 16 ans et un jeune homme de 28 ans, passent leurs soirées dans leur chambre devant leur ordinateur, à *chatter* avec MSN (service de messagerie électronique) tout en écoutant de la musique *et* en parlant au portable. Pour les deux premiers, les résultats scolaires sont en baisse.

L'Inspection générale des affaires sociales (IGAS) a publié en 2003 un rapport sur l'augmentation des arrêts maladies des salariés. Ce rapport, qui montre le taux d'augmentation, par tranche d'âge, des arrêts de longue durée c'est-à-dire de plus de trois mois, contient des statistiques sur l'état de santé des jeunes.

Entre 2000 et 2002, l'augmentation a été plus importante pour la tranche d'âge des 20-24 ans (+ 14, 6%) que pour la tranche d'âge des 55-59 ans (+ 12,9 %), et plus importante pour la tranche d'âge des 15-19 ans (+ 7,9 %) que pour la tranche d'âge des 60-64 ans (+ 7,4 %). (Voir graphique page suivante.)

Augmentation des arrêts de travail de plus de trois mois entre 2000 et 2002
(en pourcentages)



Source : IGAS/IGF (2003) *Les dépenses d'indemnités journalières*. Octobre 2003.
Rapport IGAS n° 2003 130 et IGF n° 2003-M-049-01.

Les jeunes salariés ont donc été plus “plus malades” que les vieux.

L'un des auteurs du rapport, avec qui je me suis entretenue par téléphone, n'avance aucune explication à cet inquiétant phénomène.

L'importante consommation de portable par les jeunes est une hypothèse plausible.

Chaque fois que je rencontre un jeune de 15 à 25 ans et que parle avec lui des problèmes causés par le portable, j'apprends un nouveau cas inquiétant.

Des enseignants sont atterrés par la baisse accélérée du niveau et par les difficultés de concentration des élèves. Deux professeurs de lycée m'ont dit : *“Depuis cinq ou six ans, cela devient vraiment n'importe quoi.”*

Parlez avec les jeunes qui vous entourent : fatigue chronique, sommeil entrecoupé, maux de tête, apathie, dépression, chute des résultats scolaires, apparition précoce de maladies graves... les troubles augmentent avec la durée des appels.

Il est urgent de mettre en œuvre des mesures de protection ! ♦